

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Band: 94 (1999)

Heft: 4

Vorwort: Aus Naturkatastrophen lernen = Instructives catastrophes naturelles

Autor: Badilatti, Marco

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aus Naturkatastrophen lernen

Liebe Leserinnen und Leser!

Die Natur kennt ihre eigenen Gesetze und kümmert sich einen Deut um menschliche Logik. Denn während die Wissenschaftler eine weltweite Klimaerwärmung und den Alpen vermehrt grüne Winter prognostizierten, unsere Tourismuszentren nach einer liberaleren Zulassung für künstliche Beschneigungsanlagen riefen und die Bergbahnen aus Furcht vor dem entrinnenden Skisportgeschäft immer mehr solche aufstellen liessen, landete die Natur im vergangenen Februar eine Überraschung. In-nerhalb weniger Tage überzog sie den Alpenkamm bis in tiefe Regionen mit einer Schneedecke, wie sie die Schweiz seit fast 50 Jahren nicht mehr gesehen hatte. Die Bilanz: im Wallis, in der Zentralschweiz und in Graubünden gingen Hunderte von Lawinen nieder, forderten 17 Menschenleben und Sachschäden von 300 Millionen Franken.

Als es dann im Frühjahr tagelang regnete und die Flüsse und Seen bedrohlich anstiegen, sagten die Experten, dass es mit der Schneeschmelze noch schlimmer kommen werde. Tatsächlich traten darauf zahlreiche Flüsse (so die Aare und der Rhein) und Seen – namentlich der Boden- und Thunersee – über die Ufer und steckten Kulturen, Verkehrsadern, Dörfer und (Alt-)Stadtquartiere während Wochen unter Wasser und richteten schwere Schäden an Gebäuden und Infrastrukturanlagen an. Anderswo gelang es, akut bruchgefährdete Dämme rechtzeitig zu verstärken und so eine Katastrophe zu verhüten, beispielsweise in der Linthebene. Dennoch: allein die Hochwasser 1999 dürften uns gut und gerne eine halbe Milliarde kosten.

Diese, andere Ereignisse der letzten Jahre und die jüngsten Erdbeben unweit unserer Haustür zeigen, dass sich die Natur auch aus dem hightech-beherrschten Leben des modernen Menschen nicht verdrängen lässt und sie ihn wie eh und je in die Schranken weist. Das muss nicht nur negativ beurteilt werden, sondern kann auch heilsame Lernprozesse auslösen. Etwa über unsern Umgang mit der Natur, ihre Lektionen oder unerwarteten Herausforderungen. Solche können nämlich für uns und unsere Umwelt auch zur Chance werden.

Marco Badilatti
Redaktor «Heimatschutz»

Instructives catastrophes naturelles

Chers lecteurs,

La nature a ses propres lois et ne s'occupe pas d'humaine logique. Tandis que les hommes de science pronostiquaient un réchauffement climatique à l'échelle planétaire et des hivers plus verdoyants dans les Alpes, que nos centres touristiques appelaient à un assouplissement du régime des autorisations d'installations d'enneigement artificiel et que les sociétés de remontées mécaniques, de peur de voir les bénéfices qu'elles tiraient des sports d'hiver leur échapper, créaient toujours davantage d'installations de ce type, la nature en février dernier a créé une surprise. En peu de jours, elle a recouvert la chaîne des Alpes, jusqu'à basse altitude, d'une couche de neige telle que la Suisse n'en avait plus vue depuis près de 50 ans. Le bilan: en Valais, en Suisse centrale et aux Grisons, les avalanches dégringolèrent, sacrifièrent 17 vies humaines et firent des dégâts pour plus de 300 millions de francs.

Lorsqu'ensuite, au printemps, il plut toute la journée et que les fleuves et les lacs montèrent dangereusement, les experts dirent qu'avec la boue neigeuse ce serait encore pire. De fait, de nombreux cours d'eau (comme l'Aar et le Rhin) et des lacs – notamment le Bodan et le lac de Thoun – se répandirent sur les cultures, les grandes routes, dans les villages et les quartiers urbains, et causèrent de graves dégâts aux édifices et aux infrastructures. Il est vrai qu'on réussit à consolider en temps voulu des digues menacées de rupture, et à éviter ainsi une catastrophe, par exemple dans la vallée de la Linth. Et pourtant: les seules hautes eaux de 1999 doivent bien nous avoir coûté un demi-milliard.

Ces événements, et d'autres de ces dernières années, et les tout récents tremblements de terre à quelques pas de chez nous, montrent que la nature, même sous l'emprise très technique de l'homme moderne, ne se laisse pas dominer, et le contient comme toujours dans certaines limites. Cela ne doit pas être jugé seulement négativement, mais peut aussi réserver de salutaires enseignements. Par exemple, dans nos rapports avec la nature, pour les leçons que celle-ci nous donne ou les défis inattendus qu'elle nous lance; ceux-là peuvent notamment être une chance pour nous et notre environnement.

Marco Badilatti
Rédacteur de «Sauvegarde»